



♥♥♥♥

Il y a des années que ce metteur en scène sensible, qui a relevé le défi de la direction d'un théâtre en reprenant l'Atelier, n'avait pas joué. Mais il rêvait de cette pièce composée par Christopher Hampton d'après les orageuses relations de Verlaine et Rimbaud. Il est le Faune anxieux face à un jeune Arthur athlétique et insolent, l'excellent Julien Alluguet. Entre eux, incarnant l'épouse de Paul Verlaine, puis Isabelle Rimbaud, la ravissante et nuancée Jeanne Ruff.

**Armelle Héliot**



★★ RIMBAUD RETROUVE VERLAINE - Julien Alluguet n'a pas seulement l'ensorcelante beauté du jeune rebelle mais son implacabilité. Il soutient la comparaison avec le Rimbaud que Leonardo DiCaprio incarnait à l'écran ! **J. N.**

**CULTUREBOX**

★★★★☆ 4/5

Coup de foudre dans la très belle salle ronde du théâtre de la Condition des soies. Entre deux génies de la poésie française : Arthur Rimbaud (ardent Julien Alluguet), le jeune poète rebelle, et Paul Verlaine (Didier Long sincère et convaincant) qui l'a convié, fasciné par son talent et sa précocité. Sans tomber dans l'outrance ou le pathos, Julien Alluguet et Didier Long donnent à comprendre, et incarnent très bien cette spirale qui va détruire Verlaine mais aussi lui inspirer ses plus beaux poèmes.

**La Provence**  
**.com**

Rimbaud était un sale gosse invivable, et un génie. Verlaine était un pauvre type ivrogne, et un génie. La pièce les montre en proie à leurs démons et, concernant Rimbaud, à la recherche de sa voie. Ils ne sont pas sympathiques, ils sont fascinants, effrayants. Ils sont excellemment interprétés, y compris la pauvre Mathilde, broyée entre ces deux phénomènes hors du commun. **Alain Pécout**

**Marianne**

.net

La pièce fait vivre cette expérience hors du commun qui voit deux hommes s'aimer à une époque où il n'était pas question de mariage pour tous. Ensemble, ils vont défier les principes, se livrer à une escalade créatrice intense et destructrice, jusqu'au jour où Rimbaud confiera à Verlaine qu'il n'a plus rien à écrire. Dans le rôle de Rimbaud, Julien Alluguet a un rythme de cheval au galop. Dans le rôle d'homme déchiré qu'est Verlaine, Didier Long est parfait. En femme frustrée mais fidèle, Jeanne Ruff est digne. **Jack Dion**

**La Critiquerie**

Spectacle saisissant de la passion fulgurante entre les deux poètes torturés. Sur le long plateau du Poche, l'absinthe est le « troisième œil » du poète qui se consume. À travers les émotions intenses, l'élastique de la colère créative de Verlaine se tend, jusqu'à se rompre. La pièce met intelligemment en scène le trio amoureux formé de Rimbaud, Verlaine et sa femme, mais aussi un nuage dissonant fait de pensées, de vers, de joie amoureuse, d'espoir, de voyages, de folies, de mensonges, d'absinthe et autres vices... Les comédiens, habités par leur personnage, semblent tout droit sortis de ce mythe littéraire puissant et émouvant. **Auréli Brunet**

**GT CULTURE-TOPS**

♥♥♥♥

**Excellent !** Une passion brûlante et mortifère excellemment représentée! La présence charnelle de ces deux poètes qui veulent « être absolument modernes » existe très fort sur scène. Verlaine est interprété avec une justesse, une violence et une vérité remarquables par Didier Long, également metteur en scène et adaptateur de ce spectacle créé au festival d'Avignon. Il est ce poète un peu embourgeoisé mais qui se laisse perturber. Il plonge. Mais avec lucidité. Alcool et drogues ne colmateront pas le désespoir. Julien Alluguet a la fougue et la dangerosité de Rimbaud. Jeanne Ruff, très belle comédienne, est parfaite dans un rôle pas facile, d'épouse bafouée.

## LES 5 PIÈCES

♥♥♥ **Une réussite !** Éprouver tout ce que l'homme est capable d'éprouver, laisser le poète retranscrire ses émotions avec des mots... Au-delà d'un simple biopic, le spectacle propose une réflexion sur le génie de l'artiste : est-il nécessairement lié à la transgression, à une forme d'auto-destruction? Didier Long — qui n'était pas remonté sur scène depuis un quart de siècle — a eu la bonne idée de s'auto-distribuer dans le rôle de Paul Verlaine. Tout en finesse, il n'est qu'hésitations, entre une Jeanne Ruff discrète et fragile et un Julien Alluguette solaire, insolent, presque animal. On sort de là remonté à bloc, ayant enfin compris d'où viennent les plus beaux vers de la langue française. **Sabine Aznar**



Toujours un plaisir de se rendre dans ce théâtre si chaleureux. Quel jeu, c'est vraiment le point fort de cette pièce ! Le jeu des comédiens est d'une intensité rare. On est littéralement embarqué dans cette folle histoire d'amour. Même si la plupart connaît la fin tragique, on espère une fraction de seconde une fin heureuse face à cette amour « impossible ». Julien ALLUGUETTE joue un Rimbaud transcendant ! Son rôle est très physique. Il a une palette d'émotions incroyable. En face, Didier LONG joue un Verlaine torturé entre ses deux « amours ». Son jeu est puissant. Les larmes coulent souvent. Le duo amour/haine de Rimbaud et Verlaine fonctionne à merveille face à la douceur de Jeanne RUFF dans le rôle de l'épouse de Verlaine. La mise en scène de Didier LONG est sublime, très précise. Le plateau est parfaitement exploité. La musique de François PEYRONY et les lumières de Denis KORANSKY viennent ajouter une vraie atmosphère ! Une tension palpable qui nous tient en haleine jusqu'au bout ! On ressort de la salle avec une folle envie de se replonger dans les œuvres de ces grands poètes ! Preuve d'une grande réussite ! Bravo ! **Rémy D'Arcangelo**



Didier Long qui a adapté et mis en scène le texte de Christopher Hampton a placé les acteurs dans un décor sobre. Jeanne Ruff incarne une Mathilde élégante, douce et amoureuse de son poète. Didier Long a les élans et les hésitations de Verlaine, tiraillé entre son envie de quitter sa femme, de partir, amusé par les scandales provoqués par Rimbaud. Julien Alluguette est le Rimbaud que l'on imagine, juvénile et séduisant, un voyou débraillé aux lacets dénoués, menteur, un peu voleur, scandaleux et cynique. Le choc de ces deux astres noirs s'imprime pour longtemps dans nos mémoires. **Micheline Rousselet**

## Reg'Arts

Spectacles, expositions, événementiel

Le contexte de la pièce est intéressant, la mise en scène sobre et moderne est signée Didier Long, qui interprète également Verlaine avec brio. La belle Jeanne Ruff est très juste dans le rôle d'une Mathilde résignée, élégante et digne. Enfin, *last but not least*, Julien Alluguette, bouillonnant, électrique, a l'impertinence fascinante de vérité d'une jeunesse intelligente, impatiente, débordante, sans limites. L'essentiel est au rendez-vous avec ces trois excellents comédiens : l'émotion pure et simple. **Luana Kim**

**jl-paris.com**-votre agence de visites culturelles Cette pièce laisse sans voix, seuls résistent les poils hérissés de nos bras tremblants. La mise en scène et le choix des comédiens en font un vrai succès. Les deux interprètes sont exceptionnels et se donnent la réplique avec une justesse déconcertante. Tenue en haleine jusqu'au bout, la salle ronde en pierre de la Condition des Soies participe également à en faire un spectacle de qualité, un spectacle étonnant, un spectacle émouvant.



Le metteur en scène Didier Long a adapté la pièce de Christopher Hampton et incarne lui-même Verlaine face à Julien Alluguette qui joue Rimbaud. Le face à face est captivant, brûlant de passion et de férocité blessée. Didier Long affiche une sensualité et une générosité de grand enfant blessé par la vie, tandis que Julien Alluguette est toute révolte, ironie et sauvagerie. Jeanne Ruff, beauté blonde de madone Renaissance, leur oppose un calme qui repose. Quel bonheur de vivre théâtralement et humainement une telle rencontre!



**Gazette** - Trois comédiens dont le seul talent suffit à apprécier le plateau vide et les superbes murs blancs de pierre. Un Rimbaud de dix-sept ans égocentré, fou de désirs, du monde, parfois trop sûr de lui et de sa plume, talent maudit qui finira par le perdre. Verlaine, lui, sombre doucement dans l'alcool, les chantages, peut-être la jalousie et le deuil d'un propos poétique passé le temps de l'insouciance. **Cécile Feuilet**



Cette éclipse totale contient tous les ingrédients de l'impétuosité dévastatrice. La pièce inhabituellement longue pour le lieu se suit avec fascination grâce à l'implication totale de comédiens habités par leurs rôles. Pas besoin de connaître par cœur les poèmes des deux auteurs pour se laisser emporter par la vague de leurs tourments. **Stanislas Claude**

## L'œil d'Olivier

Chaque art a ses couples mythiques. En Poésie, Rimbaud est indissociable de Verlaine. L'un est éternellement jeune, l'autre tourmenté. De leur rencontre naît un amour violent et brûlant qui les dévorera tous deux. La présence animale de Julien Alluguette illumine magnifiquement cette sombre éclipse. Blonde comme les blés, le teint éclatant, sur une scène presque vide où seules deux cubes noirs servent de décor, une femme se tient droite, le ventre arrondi par sa future maternité. Jeune, belle, elle incarne à merveille la haute bourgeoisie parisienne dont elle est le pur fruit. Femme du célèbre poète communal, Mathilde (évanescence Jeanne Ruff) a la fraîcheur d'une enfant et les manières d'une femme du monde. Eperdument amoureuse de son mari, elle cède à tous ses caprices quitte à contrarier, de temps à autre, ses très rigoristes parents, chez qui ils ont trouvé refuge après les déboires politiques de Verlaine (Didier Long, tout en fureur). **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**

## Le Grain de sel de Dominique Poncet

- Le face à face, pour ne pas dire corps à corps, qui se joue là, arbitré par Mathilde, l'épouse de Verlaine captive le spectateur, par sa violence, sa sensualité et, bien évidemment, sa poésie. Il fascine aussi grâce au jeu des comédiens qui le réinvente. Julien Alluguette est un Rimbaud ardent, rebelle, qui exhale une sensualité de tous les ... diables. Didier Long compose un Verlaine brûlé par le désir, l'alcool et le tourment. Il y a vingt-trois ans que ce comédien, qui dirige le théâtre de l'Atelier et signe ici l'adaptation du texte et sa mise en scène, n'était pas monté sur un plateau. Il y est remarquable d'intensité et de vérité. Pour sa part, Jeanne Ruff, qui interprète Mathilde, impressionne, par sa justesse, sa classe et sa douceur si élégante.

### PIANOPANIER.COM

Face à un Rimbaud, animal, provoquant, rustre et raffiné se dresse un Verlaine, bourgeois, indécis et violent vis-à-vis de son épouse et de son enfant. Ce qui émeut au plus haut point est l'interprétation offerte par les deux amants : le registre de la suggestion a été préféré à celui du voyeurisme. Mathilde, beauté intemporelle, incarne – en peu de mots mais avec une vraie posture – la délicatesse, la droiture et une forme d'ordre social. La mise en scène proposée par Didier Long est d'un esthétisme pur. Au-delà du récit biographique, cette pièce enseigne la puissance de la passion comme acte créateur et destructeur.

## ThéâtreToile

Dans *Rimbaud Verlaine*, c'est Julien Alluguette qui incarne avec brio Arthur Rimbaud aux côtés de Didier Long qui endosse le rôle de Paul Verlaine et met en scène leurs amours tumultueuses et passionnées avec une exaltation de tous les instants, faisant du spectacle l'une des plus belles révélations du OFF d'Avignon 2016.

### WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Le texte est tout en scènes denses et courtes, qui surgissent comme des éclats de silex. Chaque moment est d'une grande tension, aussitôt suivi de l'étape suivante, tout aussi nerveuse. Le parti pris scénique de Didier Long épouse et amplifie cette force d'écriture : le récit est réaliste mais sa structure est faite de bonds. Le fait qu'il n'y ait que peu d'éléments de décor donne sa liberté à la mise en scène qui avance comme une succession de ressorts comprimés puis propulsés. Au ring de l'amour, la rencontre Rimbaud-Verlaine est évidemment un sommet, que Christopher Hampton, Didier Long et les interprètes de ce spectacle ont su transcrire dans une dimension de vaudeville transfiguré. **Gilles Costaz**

Le spectacle auquel on assiste est celui d'une passion naissante et fusionnelle. Une passion destructrice pour l'un, vitale pour l'autre. Si Verlaine croit en l'amour, Rimbaud croit au désir. Tous les deux s'embarquent dans un tourbillon de tourments sans fin. Mathilde Verlaine (Jeanne Ruff), profondément touchée par le délaissement dont son mari fait preuve envers elle en plus d'accès de violences, désespère. Elle erre sur la scène, vêtue d'une longue robe blanche, tel un fantôme oublié. Une mise en scène puissante et rythmée, des comédiens qui nous transportent dans l'histoire belle et sombre de l'amour interdit de ceux qu'on appelle parfois, les amants maudits. **Charlotte Henry**



CE QUI EST REMARQUABLE...  
un regard sur la culture pop

Performance des comédiens et mise en scène de Didier Long, encore merveilleusement rythmée. Après avoir assisté à la pièce *Rimbaud /Verlaine Eclipse totale*, l'envie de relire Rimbaud ou Verlaine est irrésistible. **Laurence Caron**



C'est la rencontre de deux génies poétiques, de deux œuvres littéraires en marge de l'ordre et des règles établies. Cette pièce explore la recherche de soi-même, qu'on soit adolescent ou adulte, elle entraîne le spectateur dans les tourbillons qu'entraînent l'amour et à la jalousie, la création, jusqu'à l'impulsion, le coup de feu qui conduira Verlaine en prison. Magnifiquement interprétée, ce texte bouleversant nous parle de passion humaine et de ce qui peut emporter l'homme au-delà de lui-même. **Yvette et Pierre Wiltzer**

**onsortoupas.fr** - Didier Long a adapté et mis en scène cette version théâtre. Non content d'être aux manettes, il se met aussi en scène, vu qu'il interprète Verlaine. Et celui qui joue Rimbaud est un acteur absolument époustouflant de vérité. J'avais déjà écrit tout le bien que je pensais de lui lorsqu'il était face à Davy Sardou dans les Voeux Du Coeur au théâtre La Bruyère : Julien Alluguet. Trois personnes sur la petite scène de la salle du théâtre de Poche Montparnasse, et la troisième est la femme de Verlaine: Mathilde (Jeanne Ruff). Julien Alluguet est époustouflant de justesse, dans ce rôle très difficile qu'avait interprété Leonardo Di Caprio au cinéma. Il n'imité pas, il devient Rimbaud, avec un brio total. C'est à ce genre de choses qu'on reconnaît un grand comédien. Didier Long est lui aussi saisissant de vérité dans ce rôle tout aussi difficile. Les deux ont beaucoup de texte, et c'est un vrai plaisir de les voir dans ces joutes verbales...très physiques à certains moments. **Guy Courthéoux**

**FLORILEGES** - Web-Journal culturel étudiant // C'est dans une petite salle au sous-sol, dans une atmosphère très intimiste que l'on découvre cette adaptation de Didier Long. La mise en scène est très minimaliste. Les acteurs jouent au même niveau que le public si bien que l'on se sent intégré à la scène. Seuls les jeux de lumière et de sons nous indiquent le lieu, le moment et créent les ambiances. Les acteurs font le reste et avec brio. Ils occupent la scène par un jeu subtil et puissant. La passion des célèbres poètes avec tout ce qu'elle a d'ambiguë et de terrible est incarnée par ces jeunes comédiens. Le casting exceptionnel, l'ambivalence et le talent des acteurs font vibrer le spectateur... Ce sont des hommes avec des défauts qu'on nous donne à voir mais qui n'en sont que plus humains : ce ne sont pas les Artistes, poètes, ces espèces de demi-dieux, personnages pantomimes que nous connaissons à travers les cours de français du lycée et la culture générale. Non ! Ce sont les hommes, imparfaits et plein de doutes que cette pièce nous dévoile. Et pour la première fois de ma vie j'ai pleuré au théâtre comme un enfant pleurerait face à tant de souffrance, de dilemmes et d'amour. **Sarah Favre**



